

*des Princes* &c. Septemb. 1738. 205

Langue, & en connoissent plus parfaitement les mœurs. On apprend que quatre Chinois sont actuellement en chemin pour passer dans ce Seminaire.

XVI. *Genes.* La Republique ne laisse point manquer d'argent à ses Troupes qui sont dans l'Isle de Corse, ni de tout ce qui peut leur être nécessaire, y ayant de tems en tems des Bâtimens qui partent de ce Port chargés de provisions & avec de l'argent pour fournir à leurs besoins. Cependant l'on remarque, mais sans en murmurer, que les affaires de Corse ne tournent pas selon les souhaits des Genoïs, qui prétendent que les Insulaires sont traités avec beaucoup trop de douceur par les François, & qui voyent d'un autre côté qu'ils ont toujours une repugnance extrême de rentrer sous leur domination.

Ces affaires de l'Isle de Corse avoient à la verité un peu changé de face, conformément à l'avis que nous reçûmes en écrivant le second paragraphe de l'Article de France du present Journal. Une réquisition faite aux Mécontens par le Comte de Boissieux d'envoyer huit de leurs principaux Chefs en ôtage en France pour garantie de leur soumission aux volontés du Roi Très-Chrétien, sembloit les avoir frappé de maniere à en craindre le retour du tumulte & des troubles : Car un nombre d'environ trois mille mécontens avoient repris les armes, & se tenoient en posture de se roidir contre d'autres ordres, au cas qu'on vint à leur en insinuer. Mais cette affaire n'a point eu de suites ; les mécontens ont mis bas les armes ; l'on a délibéré sur la réquisition du Général François ; toutes les Pieves, ou Communautés des mécontens l'ont trouvée équitable ; & en consequence elles ont consenti non seulement à donner les ôtages demandés, qui se

O

rendront